

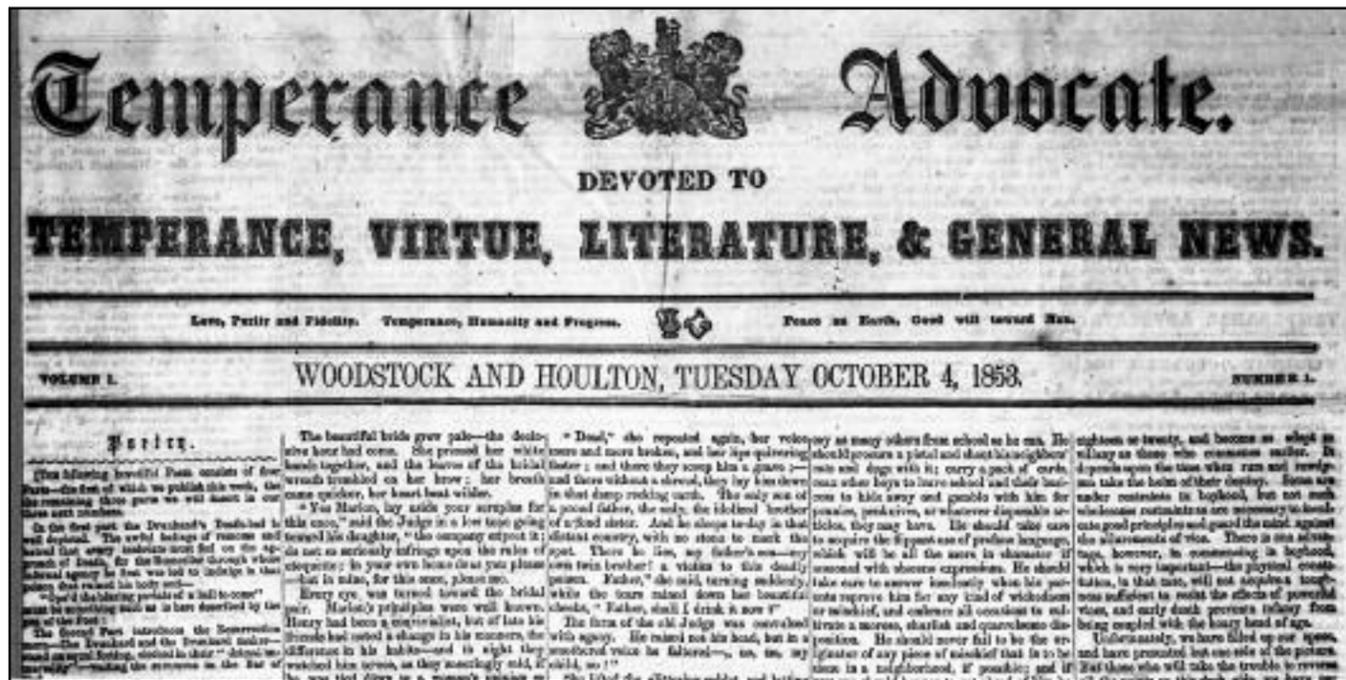


# Silhouettes

Hiver 2011  
Numéro 31

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

## Historique du mouvement de tempérance au Nouveau-Brunswick révélé dans divers documents d'archive



Temperance Advocate. Publié à Woodstock et à Houlton

LE PREMIER MOUVEMENT de masse au Nouveau-Brunswick visait à appuyer la tempérance. Ce mouvement social contre la consommation de boissons alcoolisées appuyait fortement la sobriété individuelle. Afin d'atteindre cet objectif, des tenants de la cause ont exercé sans cesse des pressions sur le gouvernement pour qu'il légifère la prohibition de l'alcool.

Au Nouveau-Brunswick, le mouvement de tempérance a pris naissance en 1830, par la création de la première société à St. Stephen. Puisque la province dépendait grandement de l'industrie du bois de sciage

et que l'alcool était un important incitatif d'emploi dans le commerce du bois (bois en échange d'alcool), l'alcool qui était bon marché et disponible au Nouveau-Brunswick était aussi une source importante de l'économie.

Le mouvement prenait naissance sous diverses formes d'expression, dont la fondation de nombreuses sociétés structurées— Bons Templiers, Royal Templars of Temperance, British American Order of Good Templars, Order of British Templars, United Temperance Association, Temperance Federation, Fils de la tem-

pérance, Women's Christian Temperance Union et Bandes d'espoir (pour enfants). Après 1847, le mouvement de tempérance dans la province a tiré sa force d'une affiliation avec les Fils de la tempérance, un organisme formé à New York plus tôt durant la même décennie. La première division au Nouveau-Brunswick a été établie à St. Stephen, en 1847. Les divisions locales étaient placées sous l'autorité de la grande division des Fils de la tempérance de la province du Nouveau-Brunswick, qui relevait de la division nationale des Sons of Temperance of North America. Constitué

P110-237

## Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à Susan Shalala, Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, Nouveau-Brunswick, E3B 5H1 ou par courriel à : Susan.Shalala@gnb.ca

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick** est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont: présidente, Gwendolyn Davies, vice-président, Bernard-Marie Theriault, Gail Campbell, Phillip Christie, Joseph Day, Cyril Donahue, Jocelyne LeBel, Frank Morehouse, Joan Pearce, John Thompson et Nancy Vogan.

**SI VOUS VOULEZ devenir Associé,** remplissez la formule ci-incluse ou visitez le site Web des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick pour plus d'information. Nous acceptons les dons. Des reçus aux fins d'impôt seront remis.

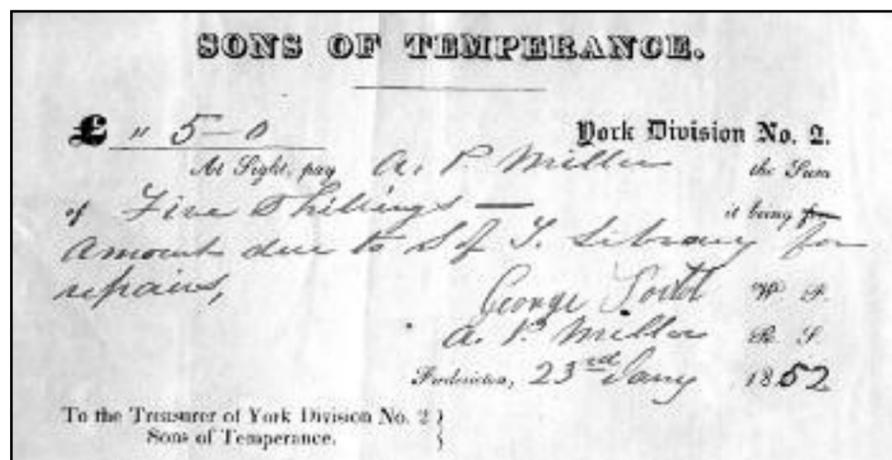
**LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000  
Fredericton (N-B) E3B 5H1  
Téléphone : 506 453-2122  
Courriel : provincial.archives@gnb.ca  
Site Web : <http://archives.gnb.ca/Associates/>

en vertu d'une loi en 1849, l'ordre s'est développé rapidement, comptant 4 609 membres en 1853.

Les Archives provinciales conservent des documents sur plusieurs de ces groupes. Une collection peut comprendre un seul procès-verbal d'une seule division tandis que d'autres collections contiennent un grand nombre de documents qui décrivent les activités tenues dans les diverses régions de la province. Les organisations de Fredericton, Chatham Head, Richibucto, Hampton, Hopewell Cape, Jerusalem, Patterson Settlement, Chipman et Norton sont représentées. Les documents sont des procès-verbaux, des journaux, de la correspondance, des prières, des poèmes, des listes de membres [dont une qui indique le métier des membres], des chartes, des constitutions, un « rapport officiel pour les divisions subalternes des Fils de la tempérance », un almanach sur la tempérance et un manuel sur le rituel devant être suivi par les loges subalternes de l'Ordre des bons templiers. Les Archives possèdent aussi des documents personnels du premier ministre Samuel Leonard Tilley, le très vénérable patriarche des Fils de la tempérance en Amérique du Nord en 1854, et d'Asa Coy, le très vénérable patriarche pour le Nouveau-Brunswick en 1849.

Les documents sur la tempérance et les renseignements sur le fonctionnement et les membres des groupes de tempérance font ressortir les réalités sociales de l'époque.



Reçu pour réparation d'un insigne, Division York, Fils de la tempérance no 2. Les femmes et les hommes membres des organismes de tempérance portaient des insignes, des écharpes ou des cols protocolaires pour signifier leur allégeance à la cause. Les règlements administratifs précisait que les membres devaient porter les insignes appropriés durant les séances et que les insignes devaient être propres et en bon état en tout temps. Les insignes étaient aussi portés lors de funérailles et à d'autres occasions spéciales.

Ces organismes offraient aux femmes un moyen de participer à des causes sociales et à la politique. Il en est résulté de nombreuses réformes et la création d'institutions allant de l'établissement de bibliothèques à la réforme pénitentiaire et à la promotion du droit de vote des femmes. Vu le moment, il est difficile de déterminer si l'enjeu le plus important des élections jusqu'en 1867 était la Confédération ou la tempérance.

Le Nouveau-Brunswick a adopté la prohibition en 1855 pour revenir sur sa décision l'année suivante, lorsque les « tenants de l'intempérance » ont défait les « tenants de la sobriété ». Après la Confédération, le commerce de l'alcool relevait de la compétence des divers gouvernements. Les provinces pouvaient interdire la vente au détail et le gouvernement fédéral pouvait interdire la fabrication d'alcool et le commerce au détail, en gros et interprovincial.

En vertu de la *Loi de tempérance du Canada* de 1878, les administrations locales pouvaient interdire, par suffrages exprimés, la vente au détail de l'alcool. La *Loi fédérale sur les mesures de guerre*, appuyée par la loi du Nouveau-Brunswick de 1916 intitulée *Intoxicating Liquor Act*, faisait mention de la « sobriété » avec la promesse de tenir un référendum après la guerre. Vu l'impossibilité surtout d'appliquer la prohibition, la loi provinciale a été abandonnée au Nouveau-Brunswick en 1927, en faveur de la vente d'alcool par le gouvernement. ■

# La Women's Christian Temperance Union rejette « le verre de boisson enivrante »

RAPPORT DE LA Women's Christian Temperance Union de Sackville pour l'année se terminant le 22 mars 1894. Mary Humphrey, secrétaire archiviste.

*Le ... du travail de la Société au cours des deux dernières années ne favorise guère la variété dans mon rapport. Ni la mort, ni les renvois durant l'année n'ont rompu nos rangs. Le nombre de membres recrutés n'est pas aussi élevé que nous l'aurions souhaité. Nous sommes reconnaissantes des quelques nouveaux noms ajoutés à notre liste, mais nous ne pouvons qu'espérer que bien d'autres personnes acceptent de fournir leur aide et d'user de leur influence pour appuyer cette branche d'activités chrétiennes. Cette année, nous avons tenu 22 réunions avec une moyenne de participation de 9,5; total de 22 membres (trois membres principaux) pour l'année. En rétrospective, nous ne pouvons que nous réjouir du bien qui a été fait durant l'année, vu les efforts considérables qui ont été déployés. Le temps de réflexion [ ] que nous avons accordé à cette branche d'activités est incalculable. Le 7 mai, la Société a tenu une assemblée publique à l'Église méthodiste. Le 12 mai, M. Powell, à l'invitation des dames, a donné une conférence à Music Hall, quoique le moment choisi ne semblait pas propice vu le peu de participation. Durant une réunion tenue récemment, il a été décidé de célébrer le 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance de [Neal] Dow dans le cadre d'une assemblée publique à l'Église méthodiste, le jeudi. La participation a été très bonne et le programme était intéressant ... et un concert de salon a été présenté.*

*Ouvrages. Bien que des démarches aient été entreprises à cet égard, il n'existe aucun registre de la quantité d'ouvrages distribuée. Un certain nombre d'ouvrages ont été*

*apportés à des navires dans le port et un grand nombre, envoyés à la mine de charbon Joggins, durant l'été. La Société a l'intention d'approvisionner éventuellement les camps de bûcherons de matériel de lecture intéressant, quoique peu de choses n'ont encore été faites. Plusieurs membres envoient des documents scolaires et d'autres ouvrages intéressants aux familles qui n'auraient pas autrement accès à du matériel de lecture utile. Il est regrettable qu'il n'existe pas une Bande d'espoir liée à notre travail sur la tempérance car nous sommes convaincues que l'espoir du pays repose sur la jeunesse. Même s'il a été recommandé d'exhorter les enfants qui fréquentent les écoles du dimanche à signer l'engagement de tempérance, rien n'a encore été fait en ce sens ...*

*Salles de lecture—Les salles de lecture, qui sont notre première branche d'activités, sont ouvertes régulièrement tous les soirs de l'année. Pendant environ quatre mois, elles étaient ouvertes en après-midi. Puisque le faible taux de fréquence ne justifiait pas cette dépense supplémentaire, il a été résolu, à l'unanimité, d'ouvrir les salles le soir seulement. Quant aux résultats relatifs aux salles de lecture, il suffit de préciser que la participation a été relativement bonne durant l'année, avec une augmentation*

*notable à l'automne. Les gens qui se sont prévalus du privilège de lire du matériel de haute qualité ne peuvent qu'avoir de meilleures pensées. Nous sommes confiantes que certains seront peut-être portés à refuser le verre de boisson enivrante.*

.....  
*On nous dit que le pays n'est pas prêt pour la prohibition. Pourtant, les électeurs en Ontario, au Manitoba, à l'Île-du-Prince-Édouard [et] récemment en Nouvelle-Écosse sont suffisants pour réfuter cette affirmation. Ils montrent que le pays tient beaucoup à ce qu'elle soit adoptée. ....* ■



The Temperance Bulletin. Publié à Fredericton

# Archives—source d'excellence

J'ECONSULTE les archives depuis mon adolescence. Inspiré par l'œuvre de Tom Raddall intitulée *Halifax, Warden of The North*, je suis parti à la découverte des Archives publiques de la Nouvelle-Écosse. Ma première visite à la recherche de photos sur l'explosion d'Halifax est à l'origine d'une belle amitié qui se poursuit encore aujourd'hui.

Depuis, j'ai consulté les archives de nombreuses villes. Une de mes préférées est la Billy Rose Theatre Collection au Centre Lincoln. En fouillant les archives sur une représentation de *Julius Caesar* mettant en vedette John Wilkes et Edwin Booth, j'ai trouvé une boîte de lettres de la famille faisant état de sa préoccupation sans cesse grandissante concernant les tendances sécessionnistes de Johnny. La lecture de ces lettres à demi effacées a mis nettement en relief les membres énigmatiques de la famille les moins connus et m'a mené au cœur de ma pièce, *Tyrants*.

Il n'y a rien de tel que d'entrer pour la première fois dans un centre d'archives à la recherche d'un document ou d'un enregistrement introuvable. Parfois, on repart bredouille mais, plus souvent qu'autrement, en ayant recours à l'archiviste résident, deux choses remarquables se produisent – vous trouvez exactement ce que cherchez et, ce qui est encore plus inspirant, vous trouvez des choses sur lesquelles vous n'avez jamais pensé axer vos recherches.

L'an dernier, j'ai profité de ces deux expériences durant une chasse au trésor dans les salles feutrées des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Avec mon collaborateur, Allen Cole, j'ai été chargé d'écrire une comédie musicale sur « l'affaire Bricklin », une des histoires les plus controversées et les plus fascinantes de la merveilleuse carrière en dent de scie de l'honorable Richard Hatfield. Durant le processus d'écriture, nous avons consciencieusement fait nos recherches, nous avons effectué des entrevues, et nous avons lu des biographies, des livres, des thèses et des articles de revues compilés par notre

patron, Tim Xerxa. Au cours de l'après-midi que j'ai passé à la Bibliothèque de l'Assemblée législative, j'ai découvert un autre trésor. J'ai évidemment fouillé dans les collections d'enregistrements sonores et de vidéos en ligne à ["http://www.archives.cbc.ca"](http://www.archives.cbc.ca) [www.archives.cbc.ca](http://www.archives.cbc.ca) et j'ai consulté de nombreux sites Web sur la voiture et son créateur charismatique, Malcolm Bricklin.

À vrai dire, nous avons découvert suffisamment de faits pour satisfaire notre fantaisie romantique de devenir amoureux d'une voiture, sans avoir jamais visité les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. À mon grand regret toutefois, nous n'avons pas pu, lors de notre passage à Fredericton, explorer cette merveilleuse ressource durant le processus de développement, faute de temps. Nous avons commencé les répétitions. Lorsque nous avons senti le besoin inévitable de réécrire, de peaufiner et de clarifier le texte, les Archives se sont avérées un outil précieux.

En général, les questions portaient sur le ton et l'interprétation. *The Bricklin* est, de bien des façons, une caricature politique élargie – un coup d'œil rapide à grands traits sur l'histoire mais, au fond, une recherche constante d'un noyau d'authenticité – un sens plus net de l'époque et des personnages qui l'ont façonnée. Cette question est particulièrement épineuse pour les acteurs qui doivent interpréter les personnages bien connus par l'auditoire. Les acteurs cherchent le rythme des formes d'expression, un sentiment inné non seulement sur la façon d'être ou de penser du personnage, mais aussi sur sa façon de bouger. Cela dit, tout acteur digne de ce nom ne veut pas devenir un imitateur. Saisir l'essentiel du personnage est plus enrichissant. Souvent,

Paul Ledoux, cocréateur de *Bricklin: The Musical*, présenté pour la première fois à l'été de 2010 à Fredericton



Photo sournoise

on sacrifie ce petit extra en faveur d'une vérisimilitude esthétique. Tout de même, un volet important du processus de création d'un personnage repose sur la recherche. Lorsque cela est possible, le fait de voir et d'entendre la personne est un aspect précieux du processus.

Extraordinairement, avant de faire appel à Denis Noël et à ses associés de la Section des documents sonores et des images mobiles des Archives provinciales, nous n'avons obtenu que très peu de séquences filmées de Malcolm Bricklin, du premier ministre Richard Hatfield ou de leur adversaire implacable, le député John Turnbull. Je me suis rendu aux Archives afin de trouver une ressource très particulière, une copie d'un « documentaire » diffusé par la télévision de la CBC au plus fort de la controverse. Le film a lui-même suscité un



P6687-2

Bricklin, vers 1974, montrant les portes en forme d'ailes de goéland.

scandale lorsqu'il a été révélé que l'émission était financée en grande partie par Bricklin Canada. Il était perçu par les médias comme rien de plus qu'une vidéo de promotion pour Malcolm Bricklin.

L'émission était le rêve réalisé d'un chercheur, car elle comportait de longues conversations avec Malcolm Bricklin et Richard Hatfield qui, bien souvent, ressemblaient étrangement au dialogue de la pièce. La CBC possédait une copie du documentaire qui pouvait uniquement être visionné par arrangement spécial au siège social à Toronto, ce qui n'était pas d'un grand secours pour les acteurs en pleine répétition à Fredericton. J'espérais que les Archives, qui abritent une importante collection sur la Bricklin, en aie une copie.

Eureka! La chance m'a souri. Mais, ce n'était que le début. Des documents précieux ont été mis à ma disposition : une entrevue télévisée avec Richard Hatfield qui perd son charme équitable sous la pression d'un contre-interrogatoire par les médias; une entrevue à la radio dans laquelle Malcolm Bricklin révèle innocemment le financement non déclaré reçu par son entreprise durant la campagne « Élection Bricklin »; une série complète d'entrevues avec John Turnbull qui, d'une voix nasillarde, persistante et distincte, s'attaque au gouvernement. Hélas, comme le mentionnait Jason Chesworth, l'acteur personnifiant Malcolm Bricklin, il n'y avait aucune séquence filmée de nos protagonistes se mettant à chanter et à danser. Mais il y avait une source incroyable de petits détails et ce pouvoir particulier que procure l'expérience de vivre les choses comme elles sont survenues sans le voile obscur du temps et de l'interprétation.

Après avoir passé quelques après-midi en la compagnie très agréable de l'équipe des documents sonores et des images mobiles, j'ai recueilli une collection d'artefacts sonores et visuels qui, au bout du compte, se sont avérés précieux pour moi, en tant qu'écrivain, et pour la production qui entreprenait les dernières semaines de répétitions. Aux Archives, source d'excellence, merci beaucoup. ■

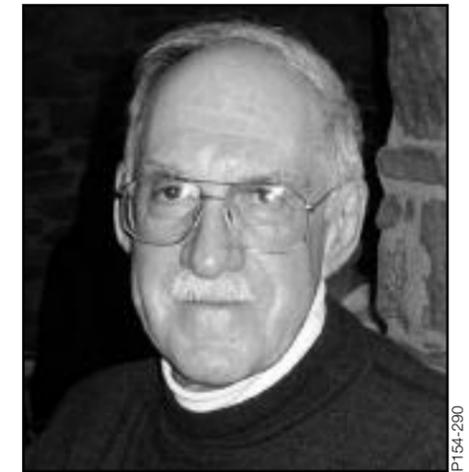
PAUL LEDOUX

# David Folster, 1937–2010

DAVID FOLSTER, journaliste, écrivain, et membre et sympathisant des Associés, est décédé, de façon subite et inattendue, le 16 septembre 2010. Assistant discret des Associés depuis plus d'une décennie, il a transformé le bulletin en une production soignée, avec une mise en page et une conception professionnelles, rédigeant (pour chaque numéro) l'article principal et les légendes particulièrement importantes pour le feuillet central de photos—sa solution à la production bilingue. Il a apporté d'importantes suggestions sur le contenu, ainsi que sur la mise en forme et le format en général.

Grâce au style d'écriture réfléchi de David et à la mise en page intéressante, le bulletin a suscité l'intérêt des membres des Associés et est devenu un moyen attrayant de transmettre les nouvelles des Associés et de l'information sur les collections et les services des Archives provinciales.

D'après les dossiers qu'il pilotait, David répondait aux demandes de renseignements d'un certain nombre d'organismes bénévoles (dont le groupe Friends of the McAdam Train Station et la Société historique York-Sunbury), les aidant à préparer leurs bul-



P154-280

David Folster

letins et leur matériel de promotion. Nous espérons, en ce qui concerne le bulletin des Associés, qu'il a retiré beaucoup de plaisir à y contribuer, car c'était pour lui une occasion de mettre en valeur des documents, des photos et des récits sur le Nouveau-Brunswick qu'il aimait tant et qu'il était si heureux de promouvoir.

Il sera fait don des documents de David Folster aux Archives provinciales. ■

## David Smith

DAVID SMITH, employé à la Section de la gestion des documents des Archives, est décédé subitement en mai. Avant de se joindre aux Archives en 2000, il avait travaillé dans le domaine de la technologie de l'information au ministère des Ressources naturelles et au ministère des Transports, et à titre de surveillant des opérations au Centre des données. Dave était analyste des documents. Son intérêt et ses aptitudes envers la technologie de l'information étaient un atout pour les Archives. Son décès prématuré laisse un grand vide dans la Section de la gestion des documents. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

## Corinne Taylor

CORINNE TAYLOR a pris sa retraite des Archives provinciales en juin, après 35 années à l'emploi du gouvernement du Nouveau Brunswick. Elle a d'abord travaillé aux Opérations de la technologie de l'information au Centre des données du gouvernement provincial avant d'être mutée aux Archives en 1996. Aux Archives, elle a travaillé à la Section des services publics, à la Section de la conservation des documents numériques et de la micrographie, et à la Section des archives gouvernementales. Le personnel des Archives lui souhaite une très belle retraite bien méritée. ■

# 2009-2010 – autre année de succès pour les Associés des APNB

LES ASSOCIÉS ont mis en œuvre un certain nombre d'initiatives, avec succès, en 2009-2010. Les efforts se sont poursuivis afin d'intéresser le public aux activités des Associés des APNB au moyen de rencontres, de conférences publiques, de campagnes de financement et de propositions de subvention.

En avril 2009, les Associés ont inauguré à Saint John une nouvelle base de données sur le site Web des APNB. La base de données contient les documents du salon funéraire Brenan. En septembre, le public a été invité à une conférence présentée par la présidente des Associés, Gwen Davies, à Woodstock, sur l'histoire fascinante de Henry More Smith – « mystérieux étranger »... surnommé « Lunar Rogue »... dont la réputation d'homme habile à s'évader et de magicien en faisait un rival de Houdini, et de son ennemi le shérif Walter Bates qui a lancé contre lui une recherche à grande échelle dans le comté de Carleton en 1815. Les Associés ont obtenu de la ville de Fredericton une subvention aux arts et à la culture pour monter, l'été dernier, une exposition et une représentation dramatique sur Juliana Horatia Ewing, auteure pour enfants et artiste bien connue. Les demandes soumises par les Associés dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail dans les établissements voués au patrimoine et du programme Emplois d'été Canada ont été retenues. Les Associés ont ainsi pu embaucher deux étudiants pour appuyer les services de référence et la fonction de conservation.

Les Associés continuent de publier *Silhouettes*, un bulletin instructif et très apprécié, et de maintenir un flux de financement par la vente de publications et de produits spécialisés ayant trait aux collections archivistiques. Ils gèrent aussi une coopérative de conservation qui offre aux musées, aux bibliothèques et aux archives des services basés sur le recouvrement des coûts, et

un service de rémunération des services à l'intention du secteur privé.

L'assemblée annuelle qui a eu lieu au Centre des loisirs Nordin à Miramichi est l'activité publique la plus récente organisée par les Associés. Deux nouveaux conseillers ont été nommés au conseil : Gail Campbell de Fredericton et Phillip Christie de St. Stephen. Gail est professeur d'histoire à l'UNB, se spécialisant dans l'histoire politique et sociale du Canada, le Nouveau-Brunswick au 19<sup>e</sup> siècle et la méthodologie quantitative. Phillip s'occupe activement de généalogie et d'histoire locale. Il a déjà été membre du conseil des Archives du comté de Charlotte. Gwen Davies, Jocelyne Lebel, Frank Morehouse et Joan Pearce ont été élus comme membres restant en fonction.

Le point marquant de l'assemblée générale annuelle a été la présentation de Gwen Davies intitulée *The Swedes in Nordin, 1904-1920: A Little Told Story of the Miramichi*. Dans un exposé intéressant et instructif, et à l'aide d'un diaporama, Mme Davies a parlé d'un des aspects les moins connus de l'histoire de Miramichi au début du vingtième siècle, l'arrivée dans la région de Rosebank (Nordin), vers 1904, de familles et de jeunes gens suédois pour travailler à l'ancienne usine Kerr alors exploitée par la famille Nordin, d'origine suédoise, connue comme la Swedish-Canadian Lumber Company. Les familles avaient pour nom Neilson, Hedman, Zetterlund, Erickson, Bjurström, Haggström, Hegback, Nordin, Johnson, Ander et Lund. En 1905, le nom du bureau de poste de « Rosebank » a été officiellement changé à celui de « Nordin » car il existait déjà une localité du nom de « Rosebank » au Nouveau-Brunswick et parce que les envois de courrier à la collectivité étaient surtout destinés à l'usine de la famille Nordin. Les Nordin avaient aussi des installations parallèles à Tide Head, Richibucto et Rexton (produisant de l'électricité à Rexton). Un des Suédois, Josef Ander, a mis sur pied le Canadian



Barbara Macintosh, Miramichi Historical Society

*Gwen Davies, présidente des Associés, est une descendante des Suédois qui ont prêté leur nom à la localité de Nordin, non loin de Newcastle, au début du 20<sup>e</sup> siècle. Elle tient une nappe de table de Noël brodée par son arrière-grand-mère, Alette (Grung) Nordin (1840-1928), souhaitant à tous « God Jul » (Joyeux Noël et Bonne et heureuse année). La nappe est décorée de divers « jul-tomte » (nain de Noël suédois qui fait figure de Père Noël).*

Gear Works à Newcastle en 1913. Selon les registres de cette entreprise, il planifiait la production d'une automobile du Nouveau-Brunswick.

Mme Davies est la petite-fille d'O. W. Nordin qui, comme premier gérant de la Swedish-Canadian Lumber Company, a incité les colons suédois à venir s'établir dans la région. À l'aide de photos de Nordin durant la période de 1904 à 1920 qu'elle a obtenues de la famille en Suède, elle a ravi les quelque 60 personnes présentes et établi des contacts avec des résidents qui avaient des histoires et conservaient des souvenirs concernant des Suédois ayant demeuré Nordin.

Les Associés poursuivent leurs efforts afin d'appuyer les Archives provinciales. Ils effectuent présentement une campagne-éclair de recrutement. ■

## Acquisitions récentes choisies

### Archives du gouvernement

**SD154 Documents du conseil du comté de Queens.** Registre des mariages du comté de Queens, volume B. 1861-1878. o.1m.

**SD652 Documents de visites royales.** Cahier de presse pour la visite de la Reine-Mère. 1967. o.1 m.

**SDS617 Ministère du Tourisme :** Documents de la Direction des promotions et de la commercialisation. Carte de la ville de Moncton et des banlieues. Comprend des publicités et des photos de bâtiments importants en médaillon. Publiée par W.J. Edington et imprimée par The Times Printing Co., 1938.

**SD857 Documents administratifs d'Entreprises Nouveau-Brunswick.** Documents traitant de la fermeture de la BFC de Chatham et de la réaffectation proposée de la base (Miramichi Sky Park), ainsi que du programme d'investissement des gens d'affaires immigrants dans les entreprises du Nouveau-Brunswick. 1994-1997. o.9 m.

**SD319 Documents de la Direction de l'élevage et de l'industrie laitière.** Procès-verbaux des réunions de l'Ice Cream Manufacturers' Association; procès-verbaux des réunions des évaluateurs de lait et de crème; documents de NB Dairy Princess; rapports sur les crémeries et le fromage; et rapports des commerçants de lait. 1923-1965. o.4m.

**SD127 Documents administratifs du Conseil de gestion.** Rapports et documentation au sujet d'une tournée provinciale des ministres intitulée *Fredericton wants to know more*. Dossiers au sujet des questions importantes soulevées durant la tournée et de la complexité de la démarche qui consiste à envoyer des ministres du cabinet partout dans la province. 1977-1979. o.2m.

**SD1104 New Brunswick Institute of Technology.** Dossiers administratifs et dossiers des étudiants. 1961-1973. 5-4 m.

**SD1103 Documents de l'Hôpital St. Joseph.** Histoire de l'Hôpital St. Joseph (*75 Years of Caring*) et albums-souvenirs de l'Hôpital St. Joseph (1962, 1965-1967, 1969, 1970). o.2 m.

**SD979 Documents du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.** Contient des renseignements sur des organismes provinciaux du secteur des arts et des biographies d'artistes néo-brunswickois. 1990-2009. o.6 m.

## Instruments de recherche nouveaux ou révisés

### Archives du gouvernement

**SD750 Documents de la Cour des successions de la circonscription judiciaire d'Edmundston.** 1984-1996. (Révisé) Ajout de documents pour 1993-1996.

**SD1104 New Brunswick Institute of Technology.** 1961-1973. (nouveau) La série comporte 13 sous-séries constituées entre autres d'exams d'admission et de documents portant sur des ateliers, les finances, l'élaboration du programme d'études, les cours d'été, etc.

**SD661 Documents relatifs à la délivrance du brevet d'enseignement.** 1940-1970. Correspondance.

### Documents privés

**MC2107 Fonds de la famille de Sir Samuel Leonard Tilley** (92 cm de texte, 25 photos, 1840, 1855-1950, 1975) Retracer la carrière politique du père de la Confédération canadienne, ministre de cabinet fédéral et lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, Sir Samuel Leonard Tilley, principalement de 1856 à 1867. Contient aussi quelques documents des dernières années de sa carrière (1874-1896) et quelques articles personnels. Samuel Leonard Tilley (1808-1896), pharmacien, homme d'affaires, politicien. Figure de proue du mouvement pour la tempérance, il a appuyé, à titre de représentant élu, la loi en faveur de la prohibition des boissons enivrantes. Secrétaire provincial dans le cabinet du premier ministre Charles Fisher. A été délégué aux conférences de Charlottetown et de Québec en 1864, où l'on a discuté de l'union du Canada et des Provinces maritimes. A subi la défaite aux élections de février 1865 en raison de la question de la Confédération, mais a été reconduit au pouvoir lors des élections de mai 1866. En juillet 1866, il figurait parmi les délégués des Maritimes à la dernière conférence de la Confédération, tenue à Londres, en Angleterre. Après la Confédération, il dirigea le ministère des Douanes dans l'administration fédérale de Sir John A. Macdonald et siégea au Conseil du Trésor. Il a été ministre des Finances en 1872-1873 et de 1878 à 1885. Il a aussi été lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick pendant deux mandats, soit de 1873 à 1878 et de 1885 à 1893. Samuel Leonard Tilley a épousé Julia Ann Hanford en 1843; ensemble, ils eurent huit enfants. Après la mort de sa première femme en 1862, il a marié Alice Starr Chipman en 1867. Ils ont eu deux fils, dont l'aîné, Leonard Percy DeWolfe (1870-1947), s'est lancé en politique et a brièvement exercé la fonction de premier ministre du Nouveau-Brunswick. Sir Tilley est décédé en 1896, à Saint John, tandis que Lady Tilley s'est éteinte en 1921.

**MS239 Fonds Amasa Coy** (45 cm de documents textuels, cartes et photos; 1796-1913, surtout 1808-1898) Retracer les activités commerciales, juridiques et personnelles d'Amasa Coy, père, et de certains membres de sa famille, notamment sa sœur, Mary (Coy) Bradley, sa fille Sarah P. (Coy) Smith, ses fils, le Dr Amasa P. Coy, John S. Coy et Asa Coy, et son épouse, Mary Ann. Bien que la majeure partie de ces documents soit des lettres, le fonds contient aussi des manuscrits de Mary Coy Bradley qui racontent son cheminement spirituel et sa conversion au méthodisme (1804). Amasa Coy est né en 1757, au Connecticut. Il a déménagé à Maugerville avec sa famille (y compris 10 frères et sœurs) en 1863, et plus tard s'est installé dans la région de Gagetown. Il s'est marié à deux reprises : d'abord en 1797 avec

Elizabeth Holly, avec laquelle il a eu trois enfants, Asa, Sarah P. et Rebecca Bunnell; et après le décès de sa femme, avec Mary Spafford Barker Smith, avec laquelle il a eu deux fils, Dr. Amasa P. Coy et John S. Coy. Amasa Coy, père, s'est associé à la communauté congrégationaliste locale et a participé au déménagement de son temple de Maugerville à Sheffield en 1789. Plus tard, il s'est associé aux disciples de l'évangéliste *New Light* Henry Alline, à Waterborough et à Gagetown. En 1797 environ, il a quitté Gagetown pour s'installer dans la paroisse de Queensbury, dans le comté de York, où il a participé à la fondation de la congrégation baptiste calviniste de Prince William. Amasa Coy a finalement déménagé à Fredericton, où il a établi un magasin sur la rue Queen. Il a contribué à la fondation de la Fredericton Baptist Church en 1814, et y a exercé la fonction de diacre jusqu'en 1830. Amasa et son fils Asa figuraient au nombre des fondateurs de la Central Bank of New Brunswick en 1834. Deux ans plus tard, Asa Coy devint le premier président de la Bank of Fredericton. Dans certaines de ses activités commerciales, il prend son fils Asa comme associé. Amasa Coy est décédé le 18 juillet 1838, à Fredericton. Asa Coy a épousé Mary Ann Ring (1805-1884) en 1825; ils ont eu neuf enfants. Partisan de la foi baptiste, il a été diacre de la Fredericton Baptist Church de 1830 à 1874. Il a été membre des Sons of Temperance et s'est rendu dans plusieurs villes nord-américaines pour assister à des réunions et à des colloques. Ses activités l'ont amené à côtoyer plusieurs hommes éminents, dont Sir Samuel Leonard Tilley, William B. Kinnear, l'honorable William Henry Steeves, le révérend I. E. Bill, le révérend George Seely, et l'honorable. A. McL. Seely, dont les lettres adressées à M. Coy figurent parmi les documents de ce fonds. Asa Coy a exercé plusieurs fonctions, dont ceux de commissaire de l'asile des indigents de Fredericton de 1848 à 1850; commissaire des dettes de la Couronne et magistrat du comté de York jusqu'en 1854, année où s'est établi à Saint John pendant un an; et greffier et secrétaire de la Commission des travaux publics pendant 20 ans environ, à partir de 1855. Son épouse, Mary Ann, demeura à Saint John pendant trois ans, où elle accueillit des pensionnaires afin de boucler le budget et écrivit souvent à son mari. Asa Coy est décédé à Fredericton en 1874; Mary Ann Coy, à Beecmont, Fredericton, en 1884.

## Documents audio, vidéo et cinématographiques

**SD1075 Documents du Cabinet du premier ministre Shawn Graham.** Documents vidéo et audio d'interprètes, de compositeurs et de musiciens néo-brunswickois; documents touristiques; documents divers sur le Nouveau-Brunswick. 2006-2010. 26 articles.

**SD806 Documents du ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine.** Audiodisques, musique du Nouveau-Brunswick, chansons au sujet du Nouveau-Brunswick. 1968-1989.

**SD733 Documents municipaux, Chatham.** Disques vinyles. Chatham Pioneer Days. 1915-1990.

**SD1006 Ministère des Affaires intergouvernementales.** Enregistrements vidéo de colloques, commissions, forums, discours, programmes. 1981-2000. 138 articles.

**MC1305 Fonds de CHSJ-Canwest Global TV** (ajout). Enregistrements vidéo de sports au Nouveau-Brunswick. Années 1970 à 2000. 264 cassettes.

**MC3469 Fonds du Marysville Heritage Committee.** Entrevues audio avec des résidents distingués de Marysville d'hier et d'aujourd'hui. 2009-2010. 6 articles.

**MC3577 Fonds Dale S. Carle.** Audiodisques, musiciens néo-brunswickois et leurs créations. 1951.

**MC1372 Fonds Muriel McQueen.** Discours de W. L. Mackenzie King. 1948.

**MC3380 Fonds Jack Fenety.** Audiodisques, musique du Nouveau-Brunswick, instauration de la taxe de vente au Nouveau-Brunswick. Années 1940-1990.

**MC3357 Fonds du Festival acadien de Caraquet, Donat Lacroix et de la Chorale du Poisson.** Disques vinyles. 1984.

**MC289 Fonds du Kindness Club.** Films, discours et entrevues radiodiffusés, y compris des entrevues avec Aida Flemming, fondatrice du Kindness Club. Dix (10) films 16 mm, 36 enregistrements audio. 1963.

**MC3130 Fonds des familles Harvey, Pridham et Atkinson.** Enregistrements audio et vidéo et films 16 mm, retrouvailles de 1945 et 1946 de la Fredericton High School; Smoky Mokes; la famille Atkinson. 20 articles. 1945-1967.

**MC3513 Fonds Bernie Mahoney.** Enregistrements vidéo. Films de la famille du père Broderick; scènes de la région de Miramichi et d'autres endroits au Nouveau-Brunswick, années 1930, années 1970-1980. 19 articles.

**MC3504 Fonds Franklin Cardy.** Enregistrements audio et vidéo. Films de la famille de Franklin Cardy, y compris des séquences sur l'inondation de Fredericton de 1980. 1971-1986. 9 articles.

## Ajouts au site Web des Archives

**Documents de naissance et de mariage.** 483 292 images numérisées de documents originaux de naissance et de mariage.

**Portail irlandais du Nouveau-Brunswick :** expositions et bases de données : documents de l'asile d'indigents de la ville de Saint John; documents du Salon funéraire Brenan; registres d'émigration du Domaine Fitzwilliam 1847-1856; documents relatifs à l'administration de l'immigration; lettres d'immigrants; articles de presse; listes de passagers; pétitions d'enseignants; immigrants irlandais à partir du recensement du Nouveau-Brunswick de 1851 et de 1861. ■



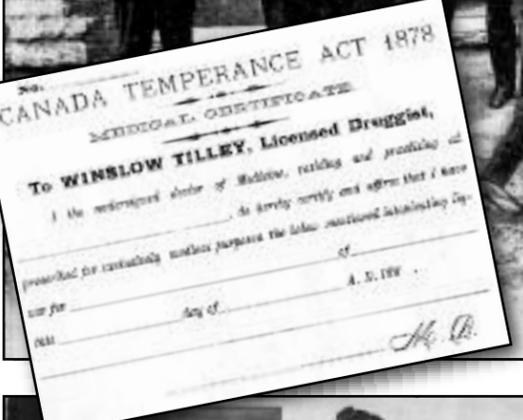
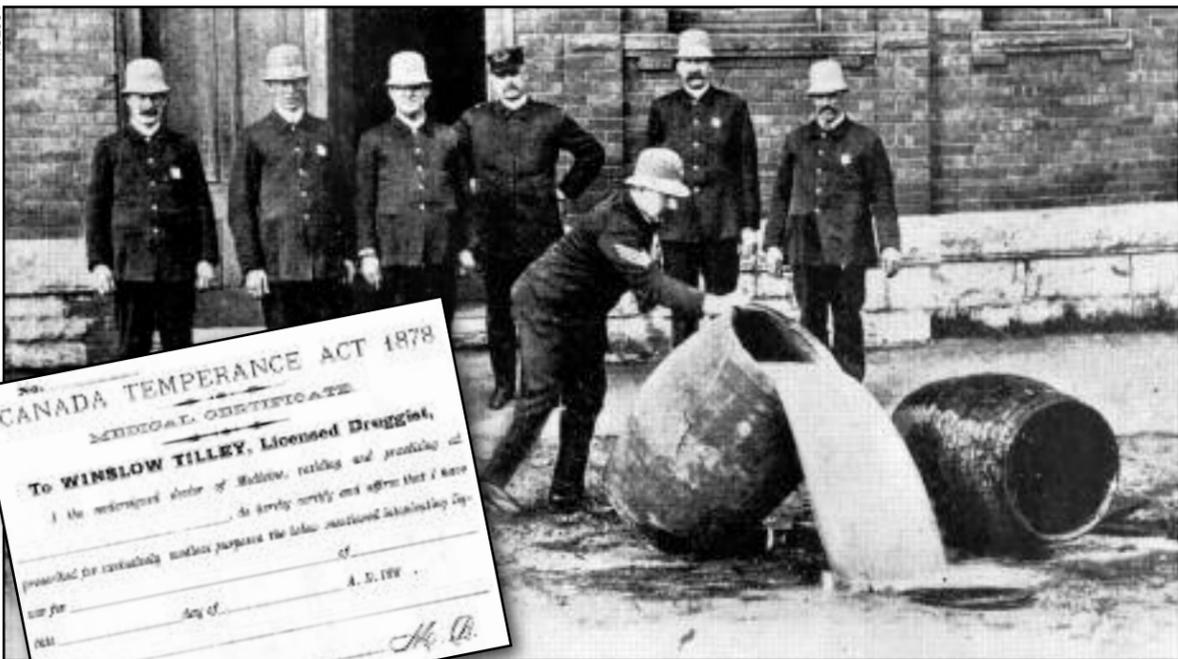
# The Temperance Movement in New Brunswick

SAMUEL LEONARD TILLEY entered public life in 1848 when his strong temperance advocacy led to his election to Saint John municipal government. Two years later he was elected to the provincial legislature and in 1855 introduced a bill to prohibit liquor. By then, he headed the Sons of Temperance, first established here in 1847. Tilley found the Act and himself under continuous assault. Prohibition sharply divided New Brunswick. The legislature dissolved in 1856 opening an election between the “smashers” under Tilley and the “rummies,” who opposed prohibition. The rummies won and prohibition was overturned. An oral history with Tilley’s great-grand daughter repeats an oft-told tale: to accommodate a visit of Sir John A. Macdonald (and his fondness for drink), yet uphold his temperance pledge, Tilley added a room to his home in Saint John. Tilley’s passion became politics: he was Premier, a Father of Confederation, and twice Lt. Gov. ♦ Minutes of the Quarterly Meeting of the Canterbury Circuit lists pledges taken at California Settlement on 26 April 1883 after a temperance sermon preached by the Circuit Superintendent. Members of temperance organizations pledged not to “make, buy, sell or use as a beverage any Spirituous or Malt Liquors, Wine or Cider.” If they violated the pledge or if their fees were in arrears, they would be suspended or expelled. ♦ Temperance Union, Doaktown, ca. 1910. ♦ Police in Moncton enforcing the Canada Temperance Act, enacted by the Parliament of Canada in 1878 providing for municipalities to opt-in to prohibition by plebiscite. ♦ During prohibition doctors were permitted to prescribe liquor for medicinal use. Gagetown Druggist Winslow Tilley printed forms for the purpose. ♦ Members of Norton Temperance Lodge, ca. 1898.



# Le mouvement de la tempérance au Nouveau-Brunswick

SAMUEL LEONARD TILLEY est entré en politique en 1848 lorsque sa croisade en faveur de la tempérance lui a valu d’être élu au conseil municipal de Saint John. Deux ans plus tard, il a été élu à l’Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, et en 1855, il a présenté un projet de loi visant à interdire les boissons alcoolisées. À l’époque, il dirigeait le groupe Sons of Temperance, établi dans la province depuis 1847. M. Tilley et sa loi s’attirèrent la foudre de bien des gens, car au Nouveau-Brunswick, l’opinion publique sur la prohibition était fortement divisée. La dissolution de l’Assemblée législative en 1856 a donné lieu à des élections entre les *smashers* de Tilley et les *rummies*, qui s’opposaient à la prohibition. Les *rummies* ont remporté la victoire et ainsi écrasé le mouvement de la prohibition. Une histoire orale transmise par l’arrière-petite-fille de M. Tilley nous parle d’un récit souvent raconté : pour satisfaire les besoins de Sir John A. Macdonald (et son penchant pour l’alcool), tout en honorant son engagement envers la tempérance, M. Tilley ajouta une pièce à sa maison de Saint John. La politique devient sa passion : il a été premier ministre provincial, père de la Confédération, et lieutenant-gouverneur à deux reprises. ♦ Un procès-verbal de la réunion trimestrielle de la circonscription ecclésiastique de Canterbury comporte une liste d’engagements pris à California Settlement le 26 avril 1883 à la suite d’un sermon sur la tempérance prononcé par le surintendant de la circonscription. Des membres de groupes en faveur de la tempérance se sont engagés à ne pas « fabriquer, acheter, vendre ni utiliser comme boisson aucun spiritueux, liqueur de malt, vin ni cidre ». Ceux qui ne tenaient pas leur promesse ou ne payaient pas leurs droits à temps étaient suspendus ou expulsés du groupe. ♦ Temperance Union, Doaktown, vers 1910. ♦ Policiers de Moncton assurant l’application de la *Loi de tempérance du Canada*, adoptée par le Parlement canadien en 1878 et qui permettait aux municipalités, par référendum, de devenir prohibitionnistes. ♦ À l’époque de la prohibition, les médecins étaient autorisés à prescrire les boissons alcoolisées comme traitement médical. Winslow Tilley, pharmacien de Gagetown, a imprimé les formulaires à cette fin. ♦ Membres du Norton Temperance Lodge, vers 1898.



PE02-3

MC044-MS1

PE08-33

MC2564

MC570-MC/C

PE08-76